

En Corse, le chiffre d'affaires moyen des entreprises agroalimentaires (hors boulangerie) est plus faible qu'en province, en raison de la plus petite taille des unités de production. A taille identique, ces entreprises sont cependant plus rentables que celles de province du fait notamment de charges de personnel plus faibles et d'une meilleure productivité des salariés. Comme dans de nombreux autres secteurs, les entreprises insulaires exportent peu. Elles sont aussi moins endettées que leurs homologues de province.

En Corse, l'activité agroalimentaire hors boulangerie compte plus de 200 entreprises en 2009, soit 44 % du secteur des IAA, c'est 10 points de plus qu'en province. Cette activité est aussi marquée par des unités non-employeuses plus nombreuses : 38 % des entreprises corses n'emploient aucun salarié contre 32 % en province. Les entreprises de grande taille sont, quant à elles, moins présentes en Corse. La part des entreprises de plus de 20 salariés est de 7 %, c'est deux fois moins que sur le continent.

Absence de très grandes entreprises en Corse

Les entreprises réalisant plus 50 millions d'euros de chiffre d'affaires sont absentes de l'île alors qu'elles ont une importance toute particulière en province. Elles emploient la moitié des salariés de l'activité agroalimentaire hors boulangerie tout en ne représentant que 3 % des entreprises. Elles réalisent également 64 % du chiffre d'affaires. Si l'on exclut ces grandes entreprises lors de la comparaison avec la France de province, les caractéristiques régionales de l'activité agroalimentaire hors boulangerie demeurent bien distinctes de celles du continent. Aussi, dans la suite de l'article, le parallèle avec la province s'applique aux seules entreprises de moins de 50 millions d'euros de chiffres d'affaires.

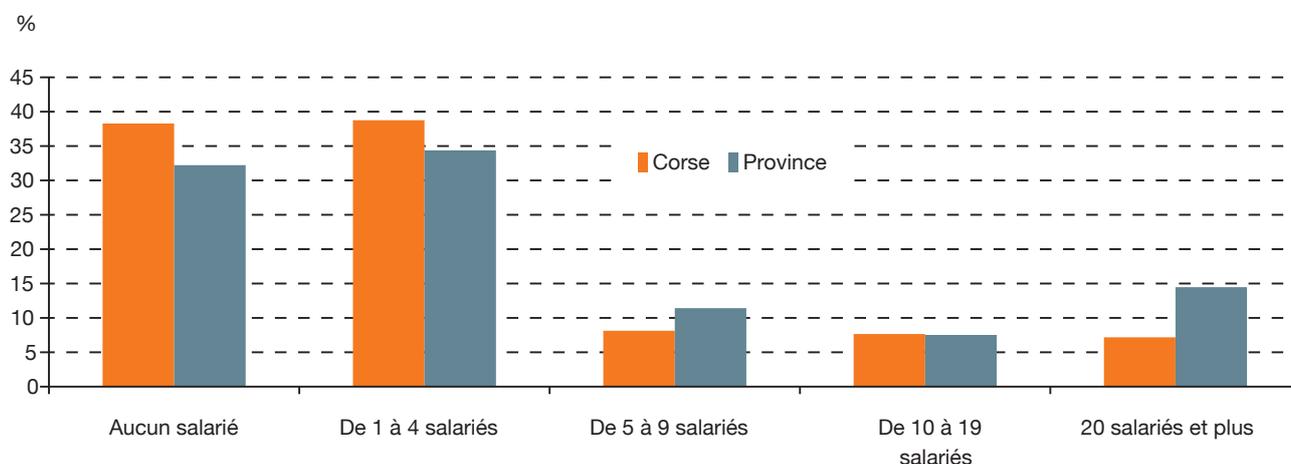
Un chiffre d'affaires moyen plus faible

Le chiffre d'affaires moyen des entreprises corses de l'activité agroalimentaire hors boulangerie dépasse légèrement 1 million d'euros, soit un niveau inférieur de 57 % aux entreprises de province. Cet écart s'explique en partie par la plus petite taille des entreprises régionales.

En Corse, le chiffre d'affaires est parmi les plus faibles dans l'activité de fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires (361 milliers d'euros). L'écart avec la province y est le plus important (90 %). En revanche, le chiffre d'affaires insulaire moyen est le plus élevé dans l'activité de fabrication de boissons (2,6 millions d'euros), il est même légèrement supérieur à celui réalisé par les entreprises de province (2,5 millions d'euros).

Davantage d'entreprises sans salarié en Corse

Répartition de l'ensemble des entreprises de l'activité agroalimentaire hors boulangerie selon la taille en 2009



Source : Insee, Clap 2009.

Un secteur plus rentable qu'en province...

Malgré un chiffre d'affaires moyen inférieur, les entreprises agroalimentaires hors boulangerie de l'île sont plus rentables que celles de province. Cette rentabilité d'exploitation se mesure à partir du taux de marge brute d'exploitation, c'est à dire de l'excédent brut d'exploitation rapporté au chiffre d'affaires. Ce taux évalue dans quelle mesure une entreprise dégage un bénéfice ou une perte, du fait de son activité de production. En 2009, il est de 8 % en Corse et de 5,9 % en province.

Dans la région, ce taux est le plus élevé dans l'activité de fabrication de boissons, 10,6 %. Mais les différences les plus significatives avec la province concernent les activités de transformation et conservation de la viande ou celles de fabrication de produits laitiers et de fromages. Pour chacune de ces activités, le taux de marge brute d'exploitation des entreprises corses est supérieur de 2,3 points à celui des entreprises de province.

...car plus créateur de valeur

L'activité agroalimentaire hors boulangerie crée davantage de valeur ajoutée qu'en province. La part de la valeur ajoutée dans le chiffre d'affaires est de 25,5 % dans la région, soit 4 points de plus que sur le continent. La valeur ajoutée représente ce qui reste du chiffre d'affaires d'une entreprise après avoir réglé les consommations intermédiaires, c'est à dire les différents achats de biens et services consommés au cours de la production. Des niveaux de prix plus élevés peuvent expliquer cet écart avec le continent.

La valeur ajoutée seule ne suffit pas à expliquer le niveau de rentabilité d'une entreprise. D'autres facteurs liés à la gestion de l'entreprise et à son environnement sont à l'origine d'une rentabilité plus faible ou non. Le poids des frais de personnel, les rendements apparents du travail ou du capital sont aussi à prendre en compte.

Meilleure rentabilité économique de l'agroalimentaire hors boulangerie en Corse

Indicateurs économiques de l'activité agroalimentaire hors boulangerie

	Corse	Province	
	Ensemble des entreprises	Entreprises de moins de 50 M d'euros de CA	Ensemble des entreprises
Chiffre d'affaires moyen (milliers d'euros)	1 057,0	2 453,2	6 591,3
Taux de valeur ajoutée (%)	25,5	21,5	18,1
Taux de marge brute d'exploitation (%)	8,0	5,9	5,8
Poids des frais de personnel (%)	68,8	72,5	67,9
Taux de rendement apparent du travail (milliers d'euros)	61,7	54,1	62,2
Taux de rendement apparent du capital (%)	37,8	41,1	39,1
Taux d'endettement (%)	18,8	25,5	23,6
Taux d'exportation (%)	1,7	10,8	18,0

Source: Insee, DADS 2009.

Des charges de personnels légèrement plus faibles

La part des salaires et charges sociales absorbe 69 % de la valeur ajoutée en Corse, soit un poids inférieur de 4 points aux entreprises de province. Ce niveau de charges moins important s'explique en partie par la forte présence d'entreprises de fabrication de boissons en Corse, activité dont les charges de personnels sont les plus faibles (59 %). Ces unités ont traditionnellement un mode de production nécessitant peu de personnel.

A l'inverse, ces frais de personnels sont les plus importants en Corse dans les activités de fabrication de produits industriels de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires (83 % de la valeur ajoutée). C'est la seule activité qui enregistre un niveau de charges aussi élevé. Ces charges sont d'ailleurs bien supérieures à la province (72 %).

Une meilleure productivité du travail

La valeur ajoutée rapportée à l'emploi mesure la productivité d'un salarié. Ce rendement apparent du travail est plus élevé en Corse : 62 milliers d'euros par emploi contre 54 milliers d'euros en province.

Cela s'explique par l'importance dans la région du secteur de fabrication de boissons qui nécessite peu de salariés. La productivité du travail y est en effet très forte : 87 milliers d'euros par emploi, soit 25 milliers d'euros de plus qu'en moyenne régionale.

Par ailleurs, c'est dans l'activité de transformation et conservation de la viande que la différence avec la province est la plus élevée : 60 milliers d'euros par emploi contre 44 en province.

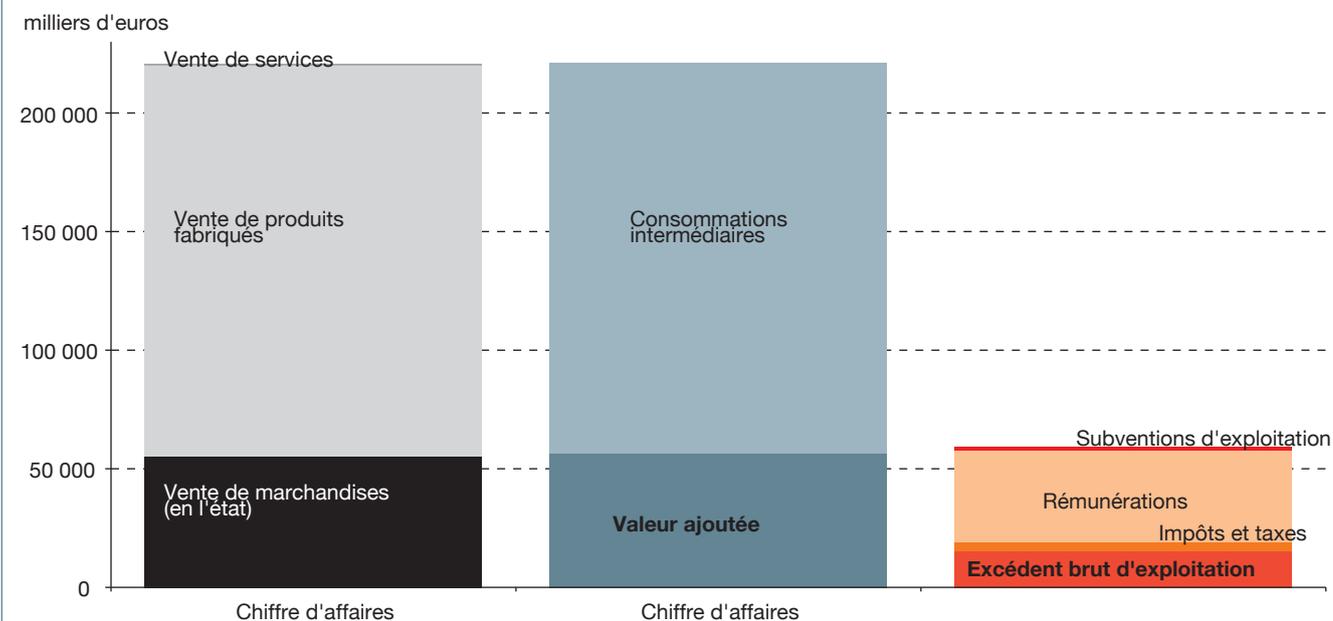
Un équipement moins performant

Le taux de rendement apparent du capital des entreprises corse est inférieur à celui de province : 38 %, soit un niveau inférieur de 3 points aux entreprises de province.

En Corse, ce taux est le plus faible dans les activités de fabrication de boissons : 28 % seulement. Il reste cependant à un niveau très légèrement supérieur à celui de province : 24 %. De plus, pour toutes les activités de la région, le taux de rendement du capital est plus faible qu'en province, à l'exception des activités de fabrication de produits laitiers et de fromages et de fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires.

L'ancienneté de l'équipement peut expliquer en partie ces résultats. Pour renouveler son équipement l'entreprise doit investir. Parfois, elle autofinance ces investissements ou a recours à un emprunt. Or, les entreprises corse sont moins endettées qu'ailleurs : leur taux d'endettement s'établit à 19 % contre 26 % en province.

Répartition du chiffre d'affaires global de l'activité agroalimentaire hors boulangerie en Corse en 2009



Lecture : le chiffre d'affaires correspond à la somme des ventes de marchandises, de produits fabriqués et de prestations de services. Il se décompose en consommations intermédiaires et valeur ajoutée.

Source : Insee, Fare 2009.

Peu d'exportation

L'économie corse en général est caractérisée par une faible ouverture à l'international. Le secteur des IAA n'échappe pas à ce diagnostic puisque malgré ses résultats positifs, l'activité agroalimentaire hors boulangerie de l'île exporte peu. La part des exportations dans le chiffre d'affaires est particulièrement faible. Elle est inférieure à 2 % alors qu'elle atteint 11 % en province. En effet, l'exportation est surtout le fait de très grandes entreprises, absentes en Corse.

Forces et faiblesses de l'activité agroalimentaire hors boulangerie corse

Comparées à l'activité agroalimentaire hors boulangerie de province

	Forces	Faiblesses
Entreprises de moins de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires		
	Rentabilité économique (taux de marge brut d'exploitation) plus élevée	Chiffre d'affaires moyen plus faible
	Création de richesse (taux de valeur ajoutée) plus élevée	Productivité du capital (taux de rendement apparent du capital) plus faible
	Marge commerciale plus élevée (consommations intermédiaires plus faibles)	
	Poids des frais de personnels plus faible	
	Productivité du travail (taux de rendement apparent du travail) plus élevée	
Ensemble des entreprises		
	Rentabilité économique (taux de marge brute d'exploitation) plus élevée	Poids des frais de personnels équivalent
	Création de richesse (taux de valeur ajoutée) plus élevée	Productivité du travail (taux de rendement apparent du travail) équivalente
	Marge commerciale plus élevée (consommations intermédiaires plus faibles)	Productivité du capital (taux de rendement apparent du capital) équivalente